

L. DENNEFELD

Professeur à l'Université de Strasbourg
Docteur ès lettres et en théologie

Introduction
à 14045
l'Ancien
Testament

BLOUD & GAY

INTRODUCTION

A

L'ANCIEN TESTAMENT



A

B

24170



NIHIL OBSTAT

Argentinae, die 17 octobris 1934.

G. FRITZ

IMPRIMATUR

Argentinae, die 18 octobris 1934

C. KOLB

v. g.

L. DENNEFELD

Professeur à l'Université de Strasbourg.

INTRODUCTION
A
L'ANCIEN
TESTAMENT



LIBRAIRIE BLOUD ET GAY
3, RUE GARANCIÈRE — PARIS

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
PRESS

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
PRESS

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
PRESS

AVANT-PROPOS

Quoiqu'elle se rapporte à une civilisation et à une littérature en apparence bien éloignées de nous, la science de l'Ancien Testament est aujourd'hui plus que jamais d'une vibrante actualité. A aucune époque, en effet, il n'y eut de luttes aussi ardentes pour ou contre l'Ancien Testament.

Pendant plus d'un demi-siècle, d'abord et surtout au sein du protestantisme allemand, des efforts presque gigantesques ont été faits pour élucider, au nom de la critique, l'origine de ces livres et pour en expliquer le contenu par l'exégèse la plus exacte. A cette fin, les découvertes qui ont élargi notre connaissance des anciens pays bibliques ont été mises à profit avec empressement.

Mais le résultat auquel aboutissaient la plupart des auteurs fut la négation la plus absolue et la plus systématique du caractère surnaturel de l'Ancien Testament, voire même, dans une large mesure, la dépréciation de sa valeur religieuse et morale.

Ces conclusions spéculatives avaient même des conséquences pratiques. Très significative à cet égard est la position prise par le plus grand historien protestant des dogmes, A. Harnack : appuyé sur les résultats des spécialistes, il invitait l'Église chrétienne (1921) à se débarrasser enfin de ces produits juifs. Rien d'étonnant à ce qu'un certain racisme ait profité de cette situation pour déclencher, non seulement un antisémitisme farouche, mais encore une campagne en vue d'écarter l'Ancien Testament de l'enseignement et de la prédication.

Bientôt cependant cette offensive contre des livres unanimement tenus jusque-là pour sacrés a provoqué une vive réaction dans les milieux ecclésiastiques du protestantisme et chez les exégètes eux-mêmes. A peu près tous les spécialistes, y compris les plus libéraux, ont consacré des conférences et des brochures à proclamer la valeur incomparable et impérissable de l'Ancien Testament, tandis qu'ils mettaient un frein aux destructions d'une critique trop subjective.

Entre temps les exégètes catholiques ne restaient pas non plus inactifs. Depuis la fin du XIX^e siècle, un mouvement scientifique des plus soutenus s'est produit dans leurs rangs : la preuve en est dans l'existence de trois revues bibliques dont l'Ancien Testament forme le principal objet, sans compter de nombreux commentaires et monographies. A leur tour, ils ne négligent donc rien pour appliquer à l'Ancien Testament les règles et les ressources d'une méthode de plus en plus rigoureuse, dans la conviction que les données certaines de la science peuvent être mises d'accord avec la conception traditionnelle qui voit dans la Bible l'histoire de la plus ancienne révélation divine et du peuple élu pour la conserver.

Après tant de recherches et de travaux, tant de luttes et de controverses, où en est la science de l'Ancien Testament ? Dans quelle mesure nos informations se sont-elles enrichies ou transformées dans ce domaine ? Le progrès scientifique s'est-il développé au détriment des positions fondamentales prises par la tradition ? Autant de questions qui se posent aujourd'hui à tout croyant cultivé.

Dans les cadres modestes d'une Introduction, le présent ouvrage a pour unique ambition de faire le point, d'une façon précise, sur tout ce qui regarde la littérature sacrée des Hébreux. Sans s'arrêter aux problèmes purement « archéologiques », il se concentre d'autant plus sur ceux qui offrent un intérêt vital et permanent en vue de saisir pour ainsi dire sur le vif l'état actuel des solutions tel qu'il ressort des publications les plus récentes et les plus autorisées.

Nous avons tâché d'être autant que possible complet, c'est-à-dire de traiter suffisamment tous les points de quelque importance. Mais nous avons en même temps eu le souci de rester sobre dans l'exposé comme dans la discussion. Aussi nous sommes-nous contenté de l'essentiel dans le texte, sauf à indiquer en note les références qui permettront, le cas échéant, d'approfondir chaque question.

En se tenant ainsi au strict nécessaire et évitant tout encombrement superflu, cette Introduction ne voudrait pas être autre chose qu'une première initiation à l'étude de l'Ancien Testament, telle que la demande en particulier la formation théologique des jeunes clercs. Issue de l'enseignement, elle vise les besoins de l'enseignement. Peut-être lui sera-t-il donné de rendre ailleurs le même genre de services qu'elle a rendus, quinze années durant, à nos chers élèves de Strasbourg.

L. D.

INTRODUCTION

A L'ANCIEN TESTAMENT

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

1. — Définition, division, méthode.

Le titre d'*Introduction à l'Ancien Testament*, tout en étant par lui-même un peu vague, désigne aujourd'hui un traité biblique bien déterminé.

Autrefois le mot était pris au sens le plus large. Dès lors, cette « introduction » comprenait les connaissances les plus variées qui préparent et facilitent la lecture de l'Ancien Testament : entre autres, la doctrine de l'inspiration, les règles propres à l'interprétation des livres saints (herméneutique sacrée), les éléments de la linguistique et de l'archéologie biblique.

Mais, bien qu'elles soient toutes utiles pour l'intelligence de l'Ancien Testament, ces données sont beaucoup trop vastes et disparates pour pouvoir être convenablement rattachées à une seule branche scientifique. Aussi, par égard aux règles de la bonne méthode et à l'organisation rationnelle de l'enseignement, sont-elles depuis longtemps réparties sur différentes disciplines : la théologie s'est annexé le problème de l'inspiration et de l'interprétation des Écritures ; les langues, l'histoire, l'archéologie font l'objet d'études spéciales.

Par le fait, le titre d'Introduction est réservé à l'ensemble des questions qui intéressent d'une manière immédiate l'origine et le développement de la littérature hébraïque.

Elle a, de la sorte, un objet précis qui la rapproche extérieurement des ouvrages consacrés à la production littéraire des autres peuples civilisés.

Cependant la littérature israélite présente un caractère qui la distingue de toutes les autres et donne à son histoire un intérêt particulier, une valeur et un sens hors de pair. Car les Hébreux furent, à la lettre, le peuple de Dieu. Non seulement, en effet, leur littérature est uniquement religieuse, mais tout entière consacrée à la religion la plus pure : ce qui lui a valu de rester, avec l'Évangile qu'elle préparait, l'aliment spirituel de la chrétienté. De ce chef, au regard des historiens les plus profanes, l'apport d'Israël à notre civilisation n'a d'égal que celui de la Grèce et de Rome. A plus forte raison ces livres sont-ils précieux pour les croyants, qui leur reconnaissent le privilège de l'inspiration.

Il s'ensuit que l'Introduction à l'Ancien Testament est en définitive, pour nous, la science des documents de la révélation divine qui a précédé celle du Christ.

Une première partie, nécessairement la plus étendue, est formée par l'*Introduction spéciale* à chacun des livres. Elle a pour but d'en faire connaître, autant que possible, les auteurs ou du moins l'époque, d'en indiquer le contenu, d'en préciser le genre littéraire, d'en signaler l'importance historique et la portée religieuse.

Dans une deuxième partie, nommée *Introduction générale*, on étudie les écrits de l'Ancien Testament dans leur ensemble, pour montrer de quelle manière s'en est constitué le recueil et sous quelle forme le texte s'en est conservé ou propagé jusqu'à nos jours.

En raison de son objet, l'Introduction à l'Ancien Testament est commandée par deux principes fondamentaux. Comme il s'agit de livres inspirés, qui comptent parmi les sources de la révélation, cette étude doit d'abord se baser sur les enseignements dogmatiques, la tradition générale et les directives officielles de l'Église qui en est la dépositaire. Comme, d'autre part, ces livres forment la littérature d'un peuple qui appartient à l'histoire, il est indispen-

sable, pour en obtenir une notion exacte, de faire intervenir la critique littéraire et la connaissance générale du milieu. En effet, l'acribie philologique a le même rôle à jouer par rapport aux textes bibliques que par rapport aux textes profanes, depuis surtout que la découverte des littératures de l'Ancien Orient a fourni à la linguistique sémitique tant de matériaux et par là permis une plus grande précision. En même temps, l'antique civilisation orientale est éclairée par les travaux de l'érudition contemporaine ; en particulier, les fouilles pratiquées dans les divers pays bibliques apportent à la science de l'Ancien Testament un important concours.

II. — Histoire et bibliographie.

Dès les temps patristiques, le besoin s'est fait sentir d' « introduire » à l'Écriture sainte les lecteurs chrétiens au moyen d'indications appropriées. Quelques ouvrages portent déjà le titre même d' « Introduction ». Mais, d'ordinaire, ils traitent plutôt d'herméneutique et les renseignements qui nous paraissent aujourd'hui nécessaires dans l'ordre proprement isagogique y sont rares. Dans ce genre, il faut citer :

au II^e et III^e siècles, la *Κλεις* de Mélicon de Sardes, livre aujourd'hui perdu, le *Περὶ ἀρχῶν* d'Origène¹ ;

au IV^e et V^e siècles, le *Prologus galeatus* et les *Praefationes* dont saint Jérôme fait précéder ses traductions², le *Libellus de viris illustribus*³ du même auteur, le *De doctrina christiana*⁴ de saint Augustin, l'*Εἰσαγωγή εἰς τὰς Θείας Ἀραφάς*⁵ d'Adrien ;

au VI^e siècle, les *Instituta regularia divinae legis*⁶ de

1. *P. G.*, 11, 111-414.

2. Ces textes se trouvent en appendice dans les éditions officielles de la Vulgate.

3. *P. L.*, 23, 601-720.

4. *P. L.*, 34, 15-122.

5. *P. G.*, 98, 1273-1312.

6. *P. L.*, 68, 15-42.

Junilius Africanus, et surtout les *Institutiones divinarum et saecularium lectionum*¹ de Cassiodore, dans lesquelles sont résumés les travaux antérieurs et que l'auteur lui-même a nommées *libri introductorii*.

Au moyen âge, l'ouvrage de Cassiodore fut comme le manuel classique et aucun nouveau traité isagogique ne vit le jour. Des matériaux d'Introduction se trouvent dispersés dans les *Proemia in libros Veteris et Novi Testamenti*² d'Isidore de Séville au VII^e siècle, le *De scripturis et scriptoribus sacris*³ et les *Annotationes elucidatoriae*⁴ de Hugues de Saint-Victor au XII^e, les *Postillae perpetuae* de Nicolas de Lyre au XIII^e.

Au seuil des temps modernes, la Renaissance d'abord, en accentuant l'intérêt pour les langues grecque et hébraïque — déjà provoqué par le décret du concile de Vienne (1311), qui avait créé des chaires de langues orientales dans les principales Universités — puis la Réforme, en accordant un rôle exclusif à l'Écriture comme source de la foi, contribuèrent beaucoup au développement des études bibliques, donc aussi de l'Introduction.

Dès le XVI^e siècle, ce progrès se constate chez les catholiques. Le dominicain Santes Pagnino († 1541), dans son *Isagoges seu introductionis ad sacras litteras liber unicus* ajoutait à l'herméneutique des remarques sur le texte original, les versions et le canon. La célèbre *Bibliotheca sancta* de son confrère Sixte de Sienne († 1599) est un ouvrage qui mériterait déjà suffisamment le titre d'Introduction au sens actuel du mot. De leur côté, les jésuites Bellarmin († 1581) et Salmeron († 1585), en attendant Bonfrère († 1642) et Corneille de la Pierre († 1637), soit dans des ouvrages spéciaux, nommés d'ordinaire *Prolegomena Biblica*, soit en tête de leurs commentaires,

1. P. L., 70, 1106-1150.

2. P. L., 83, 155-180.

3. P. L., 175, 9-28.

4. P. L., 175, 29-372.

faisaient aux questions introductives une place de plus en plus considérable.

Ce mouvement atteint son apogée à la fin du xvii^e siècle. L'oratorien Richard Simon († 1712), par son *Histoire critique du texte, des versions et des commentateurs du Vieux Testament* (1678), est devenu le véritable père de la science introductoire.

A la suite des travaux de critique textuelle dus au protestant Louis Cappel et au catholique Jean Morin, en regard des positions rationalistes du philosophe juif Spinoza, il commençait par établir les principes d'après lesquels doit être faite l'étude scientifique de l'Ancien Testament pour les appliquer en détail au Pentateuque ¹.

Distinguant entre le côté divin et les côtés humains de la Bible, tout en reconnaissant pleinement l'origine inspirée et la vérité absolue de l'Ancien Testament, il croyait pouvoir faire une large part aux contingences historiques de sa rédaction et aux accidents de sa conservation. Cette nouveauté le rendit suspect auprès des protestants non moins que des catholiques. Son ouvrage fut interdit par l'autorité ecclésiastique et civile. Par suite, la voie qu'il avait frayée fut, en général, abandonnée. Cependant ce qu'il y avait de juste dans sa méthode se retrouve en partie chez le grand exégète Dom Calmet († 1757), spécialement dans ses *Dissertations qui peuvent servir de prolégomènes sur l'Écriture Sainte*, et dans l'œuvre biblique du médecin Jean Astruc († 1766).

Dans les milieux protestants, à partir du xviii^e siècle, un rationalisme toujours grandissant a dominé les recherches bibliques et la méthode historico-critique n'a plus servi qu'à faire passer la littérature de l'Ancien Testament pour le produit naturel du génie juif. Cette tendance, dont Semler († 1791) fut le premier représentant, triompha dans la science isagogique avec Eichhorn († 1825), de Wette († 1849), Ewald († 1875). Après une réaction tran-

1. Dans le même sens, il écrivit aussi une *Histoire critique du Nouveau Testament* (1680).

sitaire des exégètes croyants, parmi lesquels Hengstenberg († 1869), Hävernich († 1845), Keil († 1888) sont les plus connus, la critique radicale affirme d'autant plus sa prédominance au dernier quart du XIX^e siècle et au début du XX^e, où elle se fixe dans la théorie évolutionniste élaborée par É. Reuss († 1891), Kuenen († 1893) et Wellhausen († 1918). La conception anti-traditionnelle de l'Ancien Testament s'affiche surtout dans les manuels de Cornill (7^e éd., 1913) de Steuernagel (1918), de Gautier (2^e éd., 1914), de Meinhold (3^e éd., 1932), de Hempel (1930-1934), d'Eissfeldt (1934). Relativement conservateurs sont A. Koenig (1893), Strack (6^e éd., 1906), Baudissin (1901), Driver (9^e éd., 1913), Sellin (6^e éd. 1933). Möller (1934) est un adversaire prononcé du rationalisme courant.

Les principales Introductions à l'Ancien Testament écrites par des catholiques aux XIX^e et XX^e siècles sont les suivantes :

1^o *En langue latine :*

- R. CORNELY-A. MERK. *Introductionis in S. Scripturæ libros compendium*, 11^e édition de l'ouvrage primitif, t. I, 1934. *Institutiones Biblicae scholis accommodatae* cura Pontificii Instituti Biblici editæ, t. I : *De S. Scriptura in universum*, par différents auteurs, 4^e éd., 1933; t. II : 1. *De Pentateucho*, par A. BEA, 2^e éd., 1933; 3. *De libris didacticis Veteris Testamenti*, par A. VACCARI, 1929.
- H. HÖPFL. *Introductionis in sacros utriusque Testamenti libros compendium*, en trois volumes, 3^e éd., 1931 sq.
- J. BALESTRI, *Biblicae introductionis generalis elementa*, 1932.

2^o *En langue française :*

- C. TROCHON. *Introduction*, t. I de *La Sainte Bible* de Lethiellieux, nouv. éd., 1901.
- F. VIGOUROUX. *Manuel Biblique*, 13^e éd., 1913. La 14^e édition (1917-1920) a été mise à l'Index.
- H. PÉRENNÈS. *Leçons d'Écriture Sainte. Introduction générale aux Saintes Écritures*, 1926.
- L. DENNEFELD. *Histoire des livres saints de l'Ancien Testament* (Introduction générale), 1929.

- J.-B. PELT. *Histoire de l'Ancien Testament*, 9^e éd., 1930.
- J. RENIÉ. *Manuel d'Écriture Sainte*, t. I-III (Ancien Testament), 1930-1931.
- VERDUNOY. *Manuel d'Écriture Sainte*, t. I-III (Ancien Testament), 2^e éd., 1927-1929.
- P. CHEMINANT. *Précis d'Introduction à la lecture et à l'étude des Saintes Écritures*, en deux volumes, 1930.
- R. CORNELY-A. MERK. *Manuel d'Introduction historique et critique à toutes les Saintes Écritures*, t. I : Ancien Testament, traduction française par Ph. Mazoyer, 2^e éd., 1930.
- LUSSEAU-COLLOMB. *Manuel d'études bibliques*, t. II : les livres historiques de l'A. T., t. III : les livres prophétiques, 1934.

3^o En langue allemande :

- W. FELL. *Lehrbuch der allgemeinen Einleitung in das Alte Testament*, 1906.
- F. KAULEN-G. HOBERG. *Einleitung in die Heilige Schrift des Alten und Neuen Testaments*, en deux volumes, 5^e éd., 1911.
- Aem. SCHOEPFER. *Geschichte des Alten Testaments*, 6^e éd., 1923.
- J. NIKEL. *Grundriss der Einleitung in das Alte Testament*, 1924.
- A. HUDAL. *Kurzgefasste Einleitung in die Heiligen Bücher des Alten Testaments*, 2^e-3^e éd., 1925.
- J. GOETTSBERGER. *Einleitung in das Alte Testament*, 1928.

4^o En langue anglaise :

- F. E. GIGOT. *General Introduction to the study of Holy Scripture*, 1904. *Special Introduction to the canonical books of the Old Testament*, en deux volumes, 1903-1906.
- J. LAUX, *Introduction of the Bible*, 1932.

Les deux ouvrages suivants méritent d'être signalés comme initiation générale à l'Écriture Sainte : L. C. FILLION. *Étude de la Bible*, 1922; N. PETERS. *Unsere Bibel*, 1928.

III. — Travaux concernant tout l'Ancien Testament.

A ces manuels il faut ajouter les instruments généraux de travail dont dispose aujourd'hui la science de l'Ancien Testament.

1^o COMMENTAIRES

A. Catholiques.

Cinq séries différentes dues à des auteurs catholiques sont actuellement en cours de publication :

Cursus Scripturae sacrae auctoribus R. CORNELY, J. KNABENBAUER, F. DE HUMMELAUER *aliisque societatis Jesu presbyteris*, Paris, 1884 sq. Il y manque encore III-IV Rois, Paralipomènes, Esdras-Néhémie, Tobie, Judith, Esther.

Études bibliques, publiées sous la direction du P. LAGRANGE, Paris, 1903 sq. Ont paru Juges, I-II Samuel, Job, Ecclésiaste, Isaïe, Jérémie, petits prophètes.

Kurzgefasster wissenschaftlicher Commentar zu den Heiligen Schriften des Alten Testaments, herausgegeben von B. SCHAEFER, Vienne, 1901 sq. Ont paru Exode, Josué, I-II Samuel, Paralipomènes, Esdras-Néhémie, Esther, Jérémie, Lamentations, Baruch, Ezéchiel, Daniel.

Exegetisches Handbuch zum Alten Testament in Verbindung mit Fachgelehrten, herausgegeben von J. NIKEL († 1925) und A. SCHULZ, Munster, 1912 sq. Ont paru Josué, Juges, I-IV Rois, Tobie, Job, Sagesse, Ecclésiastique, Isaïe.

Die Heilige Schrift des Alten Testaments übersetzt und erklärt, herausgegeben von F. FELDMANN und H. HERKENNE, Bonn, 1923 sq. Ont paru Genèse, Exode, Deutéronome, Josué, Juges, Ruth, III-IV Rois, Macchabées, Job, Proverbes, Ecclésiaste, Cantique, Sagesse, Ecclésiastique, Jérémie, Lamentations, Baruch, Ézéchiel, Daniel.

Il y a toujours lieu de mettre à profit les commentaires anciens, tels que ceux de Corneille de la Pierre et de Dom Calmet, plus près de nous *La Sainte Bible* (t. I-XVIII : A.T.) parue depuis 1886 chez Lethielleux, Paris, et *La Sainte Bible* de FILLION (t. I-VI : A.T.), Paris, 5^e édit., 1913 sq.

B. Protestants.

Les protestants ont sept séries de commentaires récents ou encore en chantier :

La Bible annotée par une société de théologiens et de pasteurs, Paris, 1889 sq.

The international critical Commentary of the Holy Scriptures of the Old Testament, Edimbourg, 1895 sq.

Biblischer Commentar über das Alte Testament, herausgegeben von C. F. KEIL und Franz DELITZSCH, Leipzig, 1861 sq.

Handkommentar zum Alten Testament herausgegeben von W. NOWACK, Goettingue, 1892 sq.

Kurzer Handkommentar zu den Heiligen Schriften des Alten und Neuen Testaments, herausgegeben von H. STRACK und O. ZOECKLER, Munich, 1886 sq.

Kommentar zum Alten Testament, herausgegeben von E. SELLIN, Leipzig, 1913 sq. Celui-ci est le plus utile. Ont paru jusqu'ici Genèse, Deutéronome, I-II Samuel, Psaumes en 3^e-4^e édit., Ecclésiaste, Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, petits prophètes.

Handbuch zum Alten Testament, herausgegeben von O. EISSFELDT, Tubingue, 1934 sq.

2^o PÉRIODIQUES

A. Catholiques.

Revue biblique, Paris, 1892 sq.

Biblische Zeitschrift, Fribourg en Brisgau, 1903 sq.

Biblica, Rome, 1920 sq.

B. Protestants.

Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft, Giessen, 1881 sq.

Proceedings of the Society of biblical Archaeology, Londres 1888-1918.

3^o COLLECTIONS D'ÉTUDES

A. Catholiques.

Études bibliques (à côté des commentaires déjà cités) publiées sous la direction du P. LAGRANGE, Paris, 1895 sq.

Biblische Studien, herausgegeben von O. BARDENHEWER, Fribourg, 1896 sq.

Alttestamentliche Abhandlungen, herausgegeben von J. NIKEL, Munster, 1908 sq.

- Biblische Zeitfragen*, herausgegeben von J. NIKEL († 1925),
P. HEINISCH, J. ROHR, Munster, 1908 sq.
Scripta Pontificii Instituti biblici, Rome, 1920 sq.

B. Protestants.

- Beihefte zur Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft*,
Giessen, 1881 sq.
Beiträge zur Wissenschaft vom Alten Testament, herausge-
geben von R. KITTEL († 1929) und ALT, Leipzig, 1908 sq.
Biblische Zeit- und Streitfragen, Berlin, 1905 sq.

4^o DICTIONNAIRES

A. Catholiques.

- F. VIGOUROUX, *Dictionnaire de la Bible*, Paris, 1895-1912.
Supplément publié sous la direction de L. PIROT, 1926 sq.;
M. HAGEN, *Lexicon biblicum*, Paris, 1905-1911.
E. KALT, *Biblisches Reallexikon*, Paderborn, 1931.

Des articles bibliques importants se trouvent aussi dans :
Dictionnaire de théologie catholique publié sous la direction de
A. VACANT (†), E. MANGENOT (†) et É. AMANN, 1900 sq.;
Dictionnaire apologétique de la foi catholique publié sous la
direction du P. A. D'ALÈS, 1910 sq.; *Lexikon für Theologie
und Kirche* herausgegeben von M. BUCHBERGER, 1930 sq.

B. Protestants.

- H. GUTHE, *Kurzes Bibelwörterbuch*, Tübingue, 1903.
J. HASTINGS, *A Dictionary of the Bible*, Édimbourg, 1898-1904.
CHEYNE-BLACK, *Encyclopaedia Biblica*, Londres, 1899-1903.
HERZOG-HAUCK, *Realenzykläpedie für protestantische Theologie
und Kirche*, Leipzig, 3^e édit., 1896-1913.
GUNKEL-ZSCHARNACK, *Die Religion in Geschichte und Gegen-
wart*, Tübingue, 2^e édit., 1927-1932.
A. WESTPHAL, *Dictionnaire encyclopédique de la Bible*, Paris,
t. I, 1932.

C. Juifs.

- Encyclopaedia judaica*, Berlin, 1928 sq.

LIVRE PREMIER

INTRODUCTION SPÉCIALE

PREMIÈRE PARTIE

LE PENTATEUQUE

CHAPITRE PREMIER

GÉNÉRALITÉS

I. — Importance, noms, division.

Le premier livre de l'Ancien Testament dépasse de beaucoup tous les autres en valeur et en étendue. Il est le document fondamental de la religion israélite et par là un des pivots du christianisme. Il est en même temps le plus vénérable livre historique du monde et, en bien de ses parties, un chef-d'œuvre littéraire. Aussi a-t-il joué dans le développement spirituel de l'humanité un rôle incomparable.

Les Juifs l'appellent, d'après son principal contenu, la « Loi » (*Thora*) ou la *Loi de Moïse* ; les chrétiens, à cause des cinq parties dont il se compose, le nomment *Pentateuque*, nom d'origine grecque qui se rencontre pour la première fois au II^e siècle après Jésus-Christ et qui signifie ouvrage en cinq volumes : *quinque libri Mosis* (concile de Trente). Les critiques modernes parlent souvent, non pas de Pentateuque, mais d'Hexateuque, joignant aux cinq livres de Moïse celui de Josué, qui serait, d'après eux, composé de la même façon.

Primitivement, le Pentateuque a formé un seul grand ouvrage, qui, plus tard seulement, sans doute pour des raisons d'ordre pratique, a été divisé en cinq parties. Cette division se constate pour la première fois chez Philon¹ :

1. *De Abraham*, I.

mais il faut très probablement la faire déjà remonter aux Septante, sinon au delà.

Dans la Bible hébraïque, chacun des cinq volumes est désigné par les premiers mots de son texte. Les traducteurs alexandrins leur ont donné des noms qui en indiquent le contenu principal ou celui de leur commencement. Ces noms grecs ont été adoptés dans la Bible latine, soit tels quels, soit traduits : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome.

II. — Contenu.

Le Pentateuque a un objet à la fois historique et législatif. Il rapporte les origines du monde et de l'humanité, l'histoire du royaume de Dieu sur la terre à partir du paradis jusqu'à l'entrée du peuple élu en Canaan, en particulier l'érection de la théocratie israélite par la législation du Sinaï.

La *Genèse* raconte la création [(genèse)] de l'univers et l'histoire primitive de l'humanité, 1,1-11,9 ; la vie des patriarches : Abraham, 11,10-25,11 ; Isaac, 25,13-36,43 ; Jacob et ses fils, surtout Joseph, 37-50.

L'*Exode* nous renseigne tout d'abord sur l'oppression des Israélites en Égypte et la vocation de Moïse, 1-11 ; sur l'exode et le voyage du peuple jusqu'au Sinaï et la théophanie de Jahvé sur cette montagne, 12-19. Au chapitre 20 commence la législation : en premier lieu le décalogue, 20 ; puis un groupe de lois surtout civiles et pénales qui constituent ce qu'on appelle le *livre de l'alliance*, parce que sur celles-ci, ainsi que sur les dix commandements, Dieu a fondé son alliance avec Israël, 21-24. Viennent ensuite des lois relatives au tabernacle et aux prêtres, 25-31, auxquelles succède un récit de l'apostasie du peuple (l'adoration du veau d'or) et du renouvellement de l'alliance, 32-34 ; enfin, un rapport sur l'exécution des ordres concernant le tabernacle et les prêtres, 35-40.

Le *Lévitique* est presque exclusivement un recueil de

prescriptions qui règlent l'exercice du culte et l'organisation religieuse du peuple. Il y est successivement question des sacrifices, 1-7, du sacre des prêtres et des lévites, 8-10, de la pureté légale qui ne doit pas être souillée, par exemple, par des aliments impurs, 11-15, du jour de l'expiation, 16, de la sainteté rituelle et morale par rapport, entre autres, aux mariages, aux fêtes, aux devoirs envers Dieu et le prochain, aux fonctions sacerdotales, aux vœux et à la dime, 17-27.

Les *Nombres* reprennent le récit historique de l'Exode, interrompu par l'énumération des lois, et racontent d'abord le départ du Sinaï avec ses préparatifs et le double dénombrement des Israélites, 1-10 ; ensuite le voyage à travers le désert, les révoltes du peuple et les châtements qui les suivirent, 11-19. Ils s'arrêtent surtout aux événements des dix derniers mois de la quarantième année de l'exode, savoir l'épisode du serpent d'airain, l'arrivée dans les plaines de Moab, les oracles du prophète Balaam, la conquête de la Transjordanie, 20-36. A différents endroits sont intercalées les lois nouvelles données par Moïse pendant ce temps.

Le *Deutéronome* (« seconde loi ») contient les derniers discours prononcés par Moïse dans les plaines de Moab, pour achever la promulgation de la Loi et exciter le peuple à la pratiquer. Après avoir rappelé les bienfaits accordés par Dieu dans le désert, 1-4, après avoir répété le Décalogue et fait entendre quelques exhortations d'ordre général, 5-11, Moïse publie un code de lois anciennes et nouvelles, 12-26, et conjure les Israélites de l'observer, 27-30. Un appendice historique relate les dernières dispositions prises par Moïse, 31-33, et sa mort, 34.

BIBLIOGRAPHIE

- H.-J. CRELIER, *La Genèse*, 1901, *L'Exode*, 1902, *Le Lévitique*, 1902 ;
 C. TROCHON, *Les Nombres*, 1903, *Le Deutéronome*, 1903 ; F. DE
 HUMMELAUER, *Commentarius in Genesim*, 1895, ... *in Exodum
 et Leviticum*, 1897, ... *in Numeros*, 1899, ... *in Deuteronomium*,
 1901 ; P. HEINISCH, *Das Buch Genesis übersetzt und erklärt*,
 1930 ; *Das Buch Exodus übersetzt und erklärt*, 1934 ; H. JUNKER,
Das Buch Deuteronomium übersetzt und erklärt, 1933.

- B. NETELER, *Das Buch Genesis der Vulgata und' des hebräischen Textes übersetzt und erklärt*, 1905; G. HOBERG, *Die Genesis nach dem Literalsinn erklärt*, 2^e éd., 1908; M. HETZENAUER, *Commentarius in librum Genesis*, 1910; C. DIER, *Genesis übersetzt und erklärt*, 1914; M. MURILLO, *El Génesis*, 1914; J. WEISS, *Das Buch Exodus übersetzt und erklärt*, 1911; B. ÜBACH, *La Biblia, Versio dels texts originals i comentari, El Pentateuco*, 3 vol., 1926-28.; *La Biblia ilustrada*, t. I : *El Gènesi*, 1929; t. II : *L'Exode-El Levitic*, 1934.

CHAPITRE II

HISTOIRE DE LA CRITIQUE JUSQU'AU MILIEU DU XIX^e SIÈCLE

Ce qui, de tout temps, a donné au Pentateuque un relief tout particulier est le fait que la tradition juive et chrétienne en attribue la composition à Moïse lui-même. Aussi, jusqu'au XIX^e siècle, a-t-on pu le regarder, non seulement comme le plus ancien livre inspiré, mais encore comme le plus ancien livre du monde.

Or la critique moderne, qui a pris position contre l'authenticité de tant d'écrits bibliques, conteste surtout celle du Pentateuque. C'est sur lui qu'elle a commencé à s'exercer et c'est la négation de son origine mosaïque qui l'a entraînée à abandonner la conception traditionnelle concernant la provenance de nombreux autres livres de l'Ancien Testament. Elle a cru pouvoir dater la plupart des lois mosaïques du VII^e, VI^e et V^e siècle, de sorte qu'au lieu d'être la racine de la vie religieuse d'Israël le Pentateuque en serait la cime.

Il s'ensuit que la question de l'origine des cinq livres est le problème par excellence de l'Ancien Testament et que la solution qu'on adopte à son sujet est plus ou moins décisive pour la manière de concevoir toute l'histoire de la littérature juive en général.

BIBLIOGRAPHIE

- L. MÉCHINEAU, *L'origine mosaïque du Pentateuque*, 1901 ; J. KLEY, *Die Pentateuchfrage*, 1903 ; H. HÖPFL, *Die höhere Bibelkritik*,

2^e éd., 1905; G. HÖBERG, *Moses und der Pentateuch*, 1905; E. MANGENOT, *L'authenticité mosaïque du Pentateuque*, 1907; J. NIKEL, *Die Pentateuchfrage*, 1921; A. SANDA, *Moses und der Pentateuch*, 1924; A. BEA, *De Pentateucho*, 2^e éd., 1933.

I. — Préludes à la critique systématique.

La véritable critique du Pentateuque n'a commencé qu'au XVIII^e siècle; mais des tentatives avaient eu lieu bien auparavant.

Les premières se constatent chez les gnostiques, dont plusieurs se sont montrés hostiles à l'Ancien Testament, en particulier à Moïse et à son œuvre. C'est ainsi que, pour l'auteur des *Homélies (pseudo-)clémentines*¹ (III^e siècle), par le fait que Moïse n'a pas pu écrire les huit derniers versets du Deutéronome qui racontent sa mort, 34,5-12, il n'est pas sûr non plus qu'il ait écrit tout ce qui précède. Il aurait peut-être confié oralement la Loi aux anciens, qui, après sa mort, la fixèrent par écrit.²

Les Pères ont unanimement attribué le Pentateuque à Moïse. Saint Jérôme cependant, prenant pour vrai le récit de IV Esdr., 14,18-43, sur la reproduction miraculeuse des Écritures brûlées en 586, semble estimer qu'Esdras s'y est permis de petites modifications³.

Chez les Juifs, il n'y eut longtemps pas le moindre doute sur l'origine mosaïque du Pentateuque, pas même du récit où est rapportée la mort du législateur. Dans les milieux talmudiques, les uns affirmaient que Moïse a écrit ces versets en pleurant⁴, les autres les attribuaient à Josué⁵.

Le judaïsme posttalmudique se montra plus critique⁶. Le Rabbi Isaac ben Jatus († 1057) prenait la liste « des

1. P. G., 2, 57-469.

2. *Contra Helvidium*, c. 7, P. L., 23, 199.

3. B. *Menachot*, f. 30 a.

4. *Baba bathra*, f. 14 a.

5. Voir R. J. H. GOTTHEIL, *Some early Jewish biblical criticism*, dans *Journal of biblical Literature*, 1903, p. 1-12.

rois qui ont régné sur Édom avant qu'un roi régnât sur les enfants d'Israël», Gen., 36, 31-40, pour une addition faite sous le roi Josaphat. Aben Ezra, rabbin célèbre du XIII^e siècle († 1167), tout en réfutant le précédent, signalait dix passages comme postérieurs à Moïse, par exemple Gen., 12, 6 : « Les Cananéens étaient alors dans le pays », remarque qui, à son sens, n'aurait pu être faite qu'après l'extermination des Cananéens par les Israélites.

Parmi les exégètes chrétiens du moyen âge, c'est surtout Tostat¹, évêque d'Avila († 1455), qui eut quelques allures critiques. Il attribuait plusieurs passages du Pentateuque à Josué et à Esdras.

Les Réformateurs se montrèrent de bonne heure enclins à une certaine liberté d'opinion au sujet de la composition du Pentateuque. Carlstadt², en particulier, écrivait (1520) : *Defendi potest Mosen non fuisse scriptorem quinque librorum, quoniam sepulto Mose filium orationis idem invenimus, non eundem Mosen*, et il contestait à Moïse un grand nombre de parties narratives.

Le premier catholique qui, à cette époque, parut accessible à la critique du Pentateuque fut le juriste André Maes³, qui admettait (1574) que l'œuvre de Moïse serait bourrée (*sarcitum*) de gloses ajoutées après coup. Vers le même temps, le jésuite Pereira⁴ (1594), puis, au XVII^e siècle, ses confrères Jacques Bonfrère⁵ (1625) et Corneille de la Pierre⁶ (1697) tenaient certains versets, qui seraient des anachronismes sous la plume de Moïse, pour des additions faites par des auteurs inspirés, surtout par Josué. Corneille allait jusqu'à dire que Josué ou un autre a mis de l'ordre dans ce que Moïse avait écrit sous forme de jour-

1. Voir F. STUMMER, *Die Bedeutung Richard Simons für die Pentateuchkritik*, p. 11-15.

2. *Libellus de canonicis scripturis*, 85.

3. *Josue imperatoris historia illustrata atque explicata, praef.*, 2.

4. *Commentarius in Genesim*, I, Lyon, 1594, p. 13 sq.

5. *Commentarius in Pentateuchum*, Anvers, 1625, p. 23, 93.

6. *Commentarius in Pentateuchum*, Anvers, 1697, p. 23.

A LA LIBRAIRIE BLOUD & GAY

- AMANN (Abbé). — *L'Église des premiers siècles.*
Un vol. in-8° cour 12. »
- BARDY (G.). — *Littérature grecque chrétienne.*
Un vol. in-8° cour. 12. »
— *Littérature latine chrétienne.* Un vol. in-8° cour. 12. »
— *En lisant les Pères.* Un vol. in-8° carré . . . 25. »
— *L'Église à la fin du premier siècle.* Un vol.
in-8° cour 12. »
- CABROL (R. Dom Fernand). — *La Messe en Occident.*
Un vol. in-8° cour. 12. »
- DENNEFELD (Abbé). — *Histoire des Livres de
l'Ancien Testament.* Un vol. in-8° cour. . . . 12. »
- LEGENDRE (Mgr.). — *Le pays biblique.* Un vol.
in-8° cour. 12. »
- LEMONNYER (R. P.). — *Théologie du Nouveau
Testament.* Un vol. in-8° cour. 12. »
- SERTILLANGES (R. P.). — *Les grandes thèses de la
philosophie thomiste.* Un vol. in-8° cour. . . 12. »
- TRICOT (A.). — *Saint Paul, apôtre des Gentils.*
Un vol. in-8° cour. 12. »
- VERNET (Abbé E.). — *La spiritualité médiévale.*
Un vol. in-8° cour. 12. »
- VILLER (R. P.). — *La spiritualité des premiers
siècles chrétiens.* Un vol. in-8° cour. 12. »
- VINCENT (Abbé F.). — *Le Judaïsme.* Un vol. in-8° cour. 12. »

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

